

\* \* \*

O coiffure par excellence,  
 Bonnet de coton, réponds-moi ;  
 Sous ton abri lorsque je pense,  
 Le plus souvent je pense à toi.  
 Tu sais, j'ai consacré ma vie  
 A chercher de tout la raison.  
*Que fais-tu, Bonnet de coton ?*

1

Du matin au soir, je sommeille ;  
 Je veille, du soir au matin ;  
 Et je fais, pendant cette veille  
 L'étude de l'esprit humain.

2

Sans doute je ne l'envisage  
 Que sous un aspect rembrani.  
 Mais quoi ? L'homme est-il donc plus sage,  
 Alors qu'il n'est pas endormi ? . . . .

3

Souvent je le vois qui prolonge  
 Dans la nuit les rêves du jour ;  
 Et toute sa vie n'est qu'un songe  
 Dans un chimérique séjour.

4

Si parfois, dans l'insomnie,  
 Se raison agit sous mes yeux :  
 Vite, à rêver je le convie !  
 Quoi de pis qu'un fou sérieux ! . . . .

\* \* \*

O coiffure par excellence,  
 Bonnet de coton, réponds-moi ;  
 Sous ton abri, lorsque je pense,  
 Le plus souvent je pense à toi.  
 Tu sais, j'ai consacré ma vie  
 A chercher de tout la raison.  
 Au nom de la philosophie :  
*Où vas-tu, Bonnet de coton ?*

1

Ah ! je suis la loi commune  
 Des grandes choses d'ici-bas :  
 Rien de plus beau que ma fortune,  
 De plus obscur que mon trépas !